

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

---

TOME QUINZIÈME

---

1896

---

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON & C<sup>o</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1897

SITUATION FINANCIÈRE AU 1<sup>er</sup> JANVIER 1895

En Caisse au 31 décembre 1894. . . . .	2693 68	Aux Imprimeurs. . . . .	668 »
Cotisations. . . . .	1100 »	Au Gaz. . . . .	8 »
Diplômes. . . . .	40 »	à Beaussier, appariteur	50 »
Vente du Bulletin de la Société. . . . .	130 »	Affranchissements et recouvrements. . . . .	48 78
Intérêts des cotisations. . . . .	93 10	En caisse au 31 décembre 1895. . . . .	3290 »
<b>TOTAL</b>	<u>4056 78</u>	<b>TOTAL</b>	<u>4056 78</u>

**DISCUSSION SUR L'IMPRÉGNATION DE LA FEMELLE PAR UN  
PREMIER GÉNITEUR : MÉSALLIANCE INITIALE,  
HÉRÉDITE FRATERNELLE**

*M. Cornevin* dit que *M. Lesbre* a donné les conclusions qu'il désirait présenter à la Société. Il a toujours été convaincu de l'influence du fœtus sur sa mère. Le sperme ne peut par lui seul donner lieu à l'imprégnation ; c'est par l'intermédiaire du produit de conception que le mâle agit sur l'organisme maternel. Les cas ne sont pas rares de mère syphilitée par l'enfant qu'elle porte dans son sein. Il ne savait pas qu'*Herbert Spencer* fût de son avis sur cette question.

Ces faits d'imprégnation ne s'observent que chez les espèces vivipares. Il ne connaît chez les ovipares que l'observation de *M. Chappuis*, un colombophile distingué, qui après avoir fait féconder une pigeonne par un bouland d'abord puis ensuite par un pigeon de sa race aurait obtenu comme produit un bouland.

On a fait de semblables observations sur les végétaux, en particulier sur la vigne et les pommes de terre.

Les testicules réagissent par leur sécrétion sur l'organisme tout

entier; M. Lesbre a cité l'arrêt de croissance des cornes chez les animaux qui en sont privés. La race mérinos sans corne offre la particularité suivante, c'est que les mâles stériles sont en nombre considérable.

M. Lesbre demande si ce ne serait pas la stérilité première qui aurait donné lieu à l'absence de cornes.

M. Cornevin. Non, car il y en a qui n'ont pas de cornes et qui sont féconds.

M. Dor. Certains caractères acquis peuvent être transmis par le générateur. Il en est ainsi de l'héméralopie.

Une famille est observée depuis 1632 dont la plupart des membres sont hémérolopes. L'héméralopie se transmet de génération en génération en sautant à peine quelques membres.

On connaît quelques familles chez qui la cataracte est familiale.

M. Cornevin rappelle que l'allure de l'amble est aussi un caractère acquis et transmissible. Un cheval arabe ambleur qui saillit une jument de nos pays donne un métis qui va l'amble.

M. Lacassagne croit qu'il faut tenir grand compte des données de la botanique et de la zootechnie. Il a été frappé par les faits cités par M. Cornevin relativement aux vignes et aux pommes de terre.

Il y a là des données que nous ne pouvons pas négliger. Il s'agit de les expliquer. Sanson est très septique à leur égard et, s'il cherche à les commenter, c'est pour les rejeter et ne leur attribuer aucune valeur.

En médecine, quand on étudie ce qui a été publié, on ne trouve pas d'observations aussi convaincantes. La ressemblance si souvent invoquée comme argument, n'a pour lui aucune valeur. Un fils dit-on ressemble à son père, mais il y a autant d'avis différents pour évaluer cette ressemblance qu'il se trouve d'observateurs.

La surdi-mutité n'est pas congénitale dans tous les cas, elle est la plupart du temps un caractère acquis.

On cite aussi comme argument, dans tous les livres, ce fait qu'une femme blanche primitivement mariée à un nègre, eut ensuite, étant devenue veuve et s'étant remariée à un homme de race blanche, des enfants présentant une pigmentation accusée de la peau.

N'est-il pas permis dans un cas semblable de douter et de rechercher.

On cite aussi les faits de pères porteurs d'hypospadias donnant lieu à une lignée de descendants porteurs de la même malformation ; mais y a-t-il eu dans la souche maternelle des hypospades ?

Par conséquent, tout en tenant compte des faits positifs cités en botanique et en zootechnie, on peut dire qu'au point de vue médical rien n'est démontré.

*M. Lesbre* dit que c'est l'impossibilité de l'explication qui fait que certains gens nient et cherchent à détruire les faits positifs. Les faits tirés de la botanique sont très démonstratifs. Il y aurait du parti pris à vouloir toujours nier.

*M. Teissier* pense que l'acceptation de cette doctrine, en ce qui concerne l'homme n'est pas impossible. Il n'est pas même nécessaire d'admettre l'imprégnation de l'organisme maternel par le fœtus.

Les substances organiques que nous injectons chaque jour en clinique amènent du côté de l'organisme récepteur des modifications immédiates dans la nutrition.

Sous l'influence de ces sucs, toutes les cellules bénéficient d'une orientation nouvelle et la cellule ancestrale reprend une vie.

Ne peut-on pas dire que le sperme a la même influence ? Certaines femmes sous l'action du coït voient leur santé renouvelée. Le premier copulateur doit donc donner à une femme une imprégnation organique spéciale qui se continuera sous l'influence d'un second.

La séance est levée à 6 h. 1/2.

*L'un des Secrétaires* : Etienne MARTIN.

---